



Symposium PSDR4

Transitions pour le développement des territoires

Connaissances et pratiques innovantes pour des modèles agricoles, alimentaires et forestiers résilients

Angers, 28-30 Octobre 2020

Proposition de communication

Formulaire à poster sur le site du colloque (<https://symposium.inrae.fr/psdr4/>)

Avant le 10 Juillet 2020.

Les jardins des espaces pavillonnaires: un objet de recherche pour les sciences sociales et l'écologie

(Baudry E., Darly S., Frileux P., Maurice A., Melot R.*, Petit C., Spaak D.)

Coordonnées précises du ou des auteurs (en précisant le correspondant) :

Emmanuelle BAUDRY, Université Paris Saclay, UMR ESE. emmanuelle.baudry@u-psud.fr

Ségolène DARLY, Université Paris 8, UMR LADYSS. segolene.darly@univ-paris8.fr

Pauline FRILEUX, ENSP Versailles. p.frileux@ecole-paysage.fr

Anne-Claire MAURICE, UMR SADAPT et UMR ESE, Université Paris Saclay.

anneclaire.maurice@gmail.com

Romain MELOT* (auteur de correspondance), UMR SADAPT, Université Paris Saclay, INRAE,

AgroParisTech. romain.melot@inrae.fr

Caroline PETIT, UMR SADAPT, Université Paris Saclay, INRAE, AgroParisTech,

caroline.petit@agroparistech.fr

Dorian SPAAK, Association Terres et cités, dorian.spaak@terreetcite.org

Référence à la (aux) région(s) et au(x) Projet(s) PSDR (éventuelle) :

Programme PSDR en Ile-de-France.

La communication concerne les deux projets CapIDF et DYNAMIQUES

Référence à la thématique visée :

Nouveaux modèles alimentaires, enjeux de développement durable des territoires

Résumé

(Times New Roman, 12 pt, interligne simple)
3 pages max

Objectif de la communication :

Le projet PSDR Cap IDF porte sur la gouvernance foncière de l'agriculture de proximités et le projet PSDR Dynamiques s'intéresse à la coexistence entre biodiversité, milieu périurbain et activités agricoles. Nous présenterons les travaux menés dans ces deux projets PSDR en Ile-de-France sur un objet commun : les jardins des espaces pavillonnaires.

Dans le cadre de ces projets PSDR (puis dans le projet MSH TerriBio qui prolonge ces travaux), des recherches ont été menées sur le plateau de Saclay, un territoire marqué par une forte dynamique d'artificialisation et qui présente des enjeux importants en termes de coexistence et d'utilisation des espaces urbains et des espaces ouverts, agricoles ou semi-naturels, et de la biodiversité.

La communication a pour objectif d'expliquer en quoi une perspective croisant des approches en écologie et sciences sociales (géographie, sociologie, ethnologie) permet de mieux comprendre la contribution des jardins à la biodiversité et l'alimentation locale. Ce croisement des approches est d'autant plus nécessaire que le périurbain est caractérisé par des tissus fonciers complexes, imbriquant espaces ouverts et espaces urbanisés.

Méthode :

Nous avons mobilisé dans les deux projets des méthodes variées pour l'analyse de l'objet « jardin ». Une cartographie détaillée des espaces ouverts du territoire d'étude, notamment ceux de type jardins, a été produite dans cette perspective. Des observations in situ de jardins pavillonnaires ont été entreprises. Des mesures du service de pollinisation produits par des paysages mixtes ont été réalisées à partir d'indicateurs (plants de lotiers corniculés, par exemple).

Nous avons proposé une analyse de la gouvernance en menant des enquêtes auprès des usagers du territoire sur leur perception des aménités environnementales produites par les espaces ouverts, en nous centrant sur les services écosystémiques produits par ces espaces. Des enquêtes se sont intéressées également aux trajectoires personnelles des utilisateurs du territoire, pour mieux cerner leurs motivations, leur rapport à la nature, ainsi que leur inscription dans les réseaux d'échange informels à l'échelle du voisinage.

Résultats :

Les enquêtes menées dans les deux projets ont montré la place importante et généralement sous-évaluée des jardins privés en matière d'emprise foncière. Nous avons également mis en évidence la diversité des productions cultivées dans ces jardins pavillonnaires. Les travaux menés en écologie ont montré que les paysages mixtes et les textures complexes du périurbain (notamment la cohabitation d'espaces agricoles ouverts et d'espaces urbains pavillonnaires) pouvait être favorable aux services de pollinisation. La présence de deux types d'anthropisation des milieux, typique des espaces périurbains, peut avoir des effets favorables sur la biodiversité.

Nous avons par ailleurs proposé un cadre d'analyse sur la contribution des jardins cultivés à l'auto-consommation et plus largement à l'offre locale en produits frais, au regard de la production issue des exploitations professionnelles, à partir de scénarios relatifs aux flux constitutifs du métabolisme territorial à l'échelle du plateau de Saclay.

Retombées :

Le programme PSDR a été l'occasion pour nos deux collectifs d'échanger sur nos approches. Nos réflexions ont débouché sur le dépôt d'un projet de recherche commun, qui a été accepté pour financement par la MSH Paris Saclay (projet Terribio), projet qui permet de prolonger nos recherches dans une perspective pluri-disciplinaire.

Nos recherches permettent de réévaluer la contribution des jardins à l'autonomie alimentaire des territoires et à la biodiversité des espaces périurbains, de manière à éclairer la décision publique locale en matière de choix d'aménagement (préservation des jardins dans les documents d'urbanisme) et de soutien aux initiatives portées par les résidents et associations. Le partenariat territorial important avec l'association Terres et cités, qui promeut les échanges entre ville et agriculture sur le Plateau de Saclay, illustre cet enjeu de transfert.

Bibliographie (10 références max.) :

Darly S., 2018. La terre pavillonnaire, un paysage fertile oublié, dans Léger J.-F. et Mariolle B. (dir.) *Densifier/Dédensifier les campagnes urbaines*, Ed. Parenthèses.

Darly, S., Torre, A., 2013. Conflicts over farmland uses and the dynamics of "agri-urban" localities in the Greater Paris Region, *Land Use Policy*, 33, 90–99.

Frileux Pauline, 2013. *Le bocage pavillonnaire. Une ethnologie de la haie*, préface de F. Dubost et dessins d'A. Freytet, Grâne, Creaphis éditions.

Huang, J., Tichit, M., Poulot, M., Darly, S., Li, S., Petit, C., Aubry, C. (2015). Comparative review of multifunctionality and ecosystem services in sustainable agriculture. *Journal of Environmental Management*, 149, 138-147.

Levé, M., Baudry, E., & Bessa-Gomes, C. (2018). Domestic gardens as favorable pollinator habitats in impervious landscapes. *Science of the Total Environment*, 647, 420-430.

Melot R. (2016). Réglementer la ville périurbaine : choix politiques locaux et registres de justification, *Revue française de sociologie*, 4(57), 711-734.

Petit, C., Verger, Y., Levavasseur, F., Reconnecter villes et campagnes: vers des symbioses agricoles et agri-urbaines? Une exploration sur le plateau de Saclay. Under review for *VertigO*

Spaak, D., (2013). Le plateau de Saclay : une terre pionnière pour la protection foncière en attente d'un projet pour ses espaces ouverts et agricoles, *Pour, GREP*, 315-326

Tedesco, C., Petit, C., Billen, G., Garnier, J., & Personne, E. (2017). Potential for recoupling production and consumption in peri-urban territories: The case-study of the Saclay plateau near Paris, France. *Food Policy*, 69, 35-45.

Torre A., Traversac J., Darly S., Melot R. (2013), Paris Métropole agricole ? Quelles productions agricoles pour quels modes d'occupation des sols, *Revue d'économie régionale et urbaine*, 3, décembre, 561-593.